CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT - GENÈVE

ÉDITION GENEVOISE - N°04 - NOVEMBRE 2015

NOU[S]VELLES

AGIR CONCRÈTEMENT

© Peter Eichenberger

(ÉDITO)

Ce numéro des Nouvelles est marqué, à l'instar de l'actualité, par la question des réfugiés. Bien que relativement peu sollicitée par rapport à d'autres pays européens, la Suisse se trouve elle aussi confrontée à un pic d'arrivées d'hommes, femmes et enfants contraints de fuir leur pays. Cette situation n'appelle pas de nouveaux discours – nous en avons assez et de toutes sortes – mais des actes concrets : offrir des conditions de vie dignes aux réfugiés, qui de toute manière n'ont plus d'autres endroits où aller, c'est faciliter leur adaptation à leur pays d'accueil. C'est dans cette perspective pragmatique que le CSP s'engage en distribuant des habits, en prodiguant des conseils juridiques ou un accompagnement social. Comment nous aider ? Faire un peu de bénévolat ou un don pour le CSP, ou plus généralement offrir une tasse de thé ou un sourire au réfugié qui vit dans un abri PC sous vos pieds – différentes actions sont possibles. Et déterminantes.

Aldo Brina
Service réfugiés

© Demir Sönmez

Manifestation à Genève pour un accueil digne des réfugié-e-s le 12 septembre dernier

(ACTU) TOUS ENSEMBLE POUR UN ACCUEIL DIGNE ET SOLIDAIRE DES RÉFUGIÉ-E-S

La photo d'un petit garçon sur une plage, les images de ces familles se faufilant sous les barbelés hongrois ont jeté une lumière crue sur l'absurdité de la stratégie des barricades et le tragique parcours de celles et ceux qui fuient les persécutions, l'oppression ou la guerre.

Penser que laisser des hommes, des femmes et des enfants se noyer et affronter des routes mortifères, dangereuses et coûteuses permettrait de les dissuader de venir apparaît plus que jamais non seulement immoral, mais en plus inutile. Preuve en est le nombre croissant de réfugié-e-s qui viennent chercher asile en Europe, malgré la multiplication des obstacles aux frontières. Ces personnes ne prennent pas de tels risques dans l'espoir d'obtenir un travail mieux payé ou des prestations d'aide sociale, mais bien car il n'existe pour elles plus aucune perspective dans leur pays de départ et que les pays voisins – Turquie, Liban, Irak, Jordanie, Egypte –, qui accueillent 95 % des réfugié-e-s syrien-ne-s, atteignent désormais leurs limites. L'exemple de la Syrie le montre bien. La guerre civile dure depuis plus de quatre ans, mais c'est seulement ces derniers mois qu'un grand nombre de Syriens sont arrivés en Europe. Pourquoi ce décalage ? Parce qu'ils ont tout essayé avant de se lancer dans un tel exode.

En Suisse, pas de bousculade aux frontières ou dans les gares, contrairement à ces images qui nous arrivent d'Allemagne ou de Hongrie. De plus, la Syrie n'est pas le premier pays d'origine des demandeurs d'asile en Suisse, qui reste l'Erythrée, un pays où sévit une terrible dictature. En effet, non seulement notre pays ne se trouve pas directement sur les routes migratoires actuelles, mais en plus il ne s'engage qu'à reculons. Contrairement à ses voisins, la Suisse n'octroie l'asile qu'à un tiers des Syriens qui le lui demandent, n'offrant aux autres qu'un statut précaire d'admission provisoire. Une pratique qui lui vaut d'ailleurs les critiques du HCR. De même, si la Confédération va accueillir 1500 demandeurs d'asile actuellement en Italie ou en Grèce, elle continue à renvoyer vers des Etats dépassés comme l'Italie et la Hongrie les personnes qui y ont transité avant d'arriver en Suisse, annulant l'efficacité du geste de solidarité. Pour traduire cela en chiffres, alors que l'Union européenne a enregistré entre janvier et juillet 2015 80 % de demandes d'asile de plus que durant cette même période en 2014, les arrivées en Suisse ont, elles, augmenté de 20 %. Rappelons tout de fois que loin du discours anxiogène de « l'invasion », ces nouveaux arrivants ne représentent toujours que moins d'1 % de la population.

Bien que modérée en comparaison européenne, l'augmentation des arrivées met néanmoins la Suisse face au défi d'assurer un accueil digne de sa tradition humanitaire pour ces personnes qui arrivent en plus grand nombre, éprouvées et de plus en plus fortement fragilisées dans leur santé par de longs et périlleux trajets. A ces nouveaux arrivants, il est essentiel de proposer un hébergement décent – en surface car personne ne peut vivre longtemps sous terre –, de leur offrir des cours de français, un accompagnement pour surmonter leurs traumatismes et, si possible, un travail. Tant de domaines où les forces de tous, Eglises et paroisses, autorités, associations, partis politiques, individus, doivent s'unir. Heureusement, face à ce défi, un consensus de plus en plus large voit le jour en faveur d'un pragmatisme responsable en matière d'accueil des réfugié-e-s. Un accueil digne et adéquat semble aujourd'hui réalisable, grâce à l'élan de solidarité qui s'exprime dans la population suisse. Accueillir ces nouveaux arrivants avec humanité, c'est investir dans notre futur commun. Un sourire, un « bienvenue », un cours de langue, un repas partagé comme celui organisé récemment à Versoix entre résident-e-s et voisin-e-s de l'abri PC : voilà des petits gestes qui marquent à vie ces personnes ayant dû tout quitter et qui posent les bases d'une intégration réussie. La Suisse a su le faire jusqu'ici, à l'image des 210 000 réfugié-e-s à qui elle a octroyé sa protection depuis 1970, et dont nombre d'eux font maintenant sa gloire sportive, culturelle ou politique.

Le CSP, grâce au soutien essentiel de ses donateurs, participe à cet accueil en offrant une aide juridique et sociale gratuite aux réfugié-e-s et personnes en quête de protection. Il les épaule dans leurs démarches, tant pour des questions de procédure d'asile que d'aide sociale. Toujours très demandées, ses permanences sont particulièrement chargées ces derniers temps. Vous aussi vous pouvez agir : soutien financier aux associations engagées sur le terrain comme le CSP ; don de vêtements au Vestiaire social (avant tout des chaussures et des vêtements pour hommes fins, merci !) ; ou encore bénévolat de toute sorte, les possibilités ne manquent pas.

Camille Grandjean-Jornod
Service réfugiés

UN « PETIT GUIDE SOLIDAIRE » ÉDITÉ PAR LA COORDINATION ASILE, DONT LE CSP EST MEMBRE, PROPOSE DES PISTES D'ENGAGEMENT: HTTP://WWW.ASILE.CH/VIVRE-ENSEMBLE/?P=25180

(MON JOB AU CSP) KARIN BREUNINGER, COORDINATRICE DES BÉNÉVOLES

L'engagement est le mot-clef du bénévolat. Cet engagement peut prendre des formes différentes : donner de son temps, mettre ses compétences ou connaissances à disposition de l'institution, avoir envie de changer les choses, être impliqué socialement dans la vie d'une équipe.

J'ai eu la chance d'être engagée en tant que coordinatrice du bénévolat après plusieurs années d'expériences professionnelles variées, notamment dans les domaines du marketing et du coaching. J'ai saisi cette chance de rejoindre le CSP il y a un peu plus d'un an.

Je suis régulièrement au contact de 137 personnes bénévoles et généreuses. Mon travail est orienté vers l'humain, avec tout ce que cela implique de joies, de frustrations, d'incompréhensions, de tâtonnements, d'échanges, de rires, de surprises - bonnes ou mauvaises, et c'est passionnant.

Il y a également un angle plus stratégique à mon action : réfléchir au cadre que le CSP propose à ses bénévoles et l'améliorer, comprendre les motivations qui sous-tendent l'action bénévole et créer les conditions qui permettront à chacun de trouver sa place dans notre association et de s'y trouver bien.

Concrètement cela va de l'entretien d'embauche (même s'il n'y a pas de contrat qui lie le bénévole au CSP, il y a tout de même un processus de recrutement qui s'apparente à celui que l'on trouve en RH) à l'entretien de cadrage (lorsqu'un problème surgit), de la rédaction d'une charte à l'organisation de la fête annuelle des bénévoles, de la discussion au coin d'un café à la saisie de données… Coordinatrice bénévole, c'est tout ça à la fois.

(CRI DE LA RÉDACTION) DÉCRIPTAGE DES DÉPRADATIONS À LA RENFILE DE PLAN-LES-OUATES

Les collaborateurs de La Renfile de Plan-les-Ouates sont régulièrement confrontés à une sévère dégradation des lieux à l'entrée arrière du magasin comme en témoigne la photo prise récemment.

Mais que se passe-t-il donc et pourquoi ? Puisque l'accès aux abords de La Renfile est ouvert 24h sur 24h, certains déménageurs professionnels, artisans et personnes privées viennent déposer leur matériel ou vider leurs déchets ménagers durant le weekend afin d'éviter de devoir payer des frais de recyclage à la déchetterie. De plus, nous avons également constaté la présence de personnes qui viennent précisément pour récupérer toute matière revendable par la suite, tel que le cuivre par exemple (démontage des appareils électro-ménagers sur place). Le CSP a déjà testé plusieurs possibilités de surveillance mais les coûts pour une sécurité privée sont très élevés.

Nous souhaitons par conséquent sensibiliser nos donateurs de bien vouloir déposer le mobilier en bon état et les vêtements, en semaine, lors des jours d'ouverture du magasin (du lundi au samedi de 10 h à 17 h). Notre service de ramassage est également à disposition pour récupérer la marchandise gratuitement à domicile et sur rendez-vous.

Pascal Mundler,
Service des ventes

Ramassage@csp-ge.ch
T 022 884 38 00

© Rebecca Bowring

(DOSSIER) DES VÊTEMENTS POUR LA DIGNITÉ !

Le Vestiaire social, géré conjointement par le CSP et Caritas Genève, est un lieu incontournable à Genève. Des vêtements y sont distribués gratuitement aux personnes démunies.

Le Vestiaire social est né d'un élan de solidarité de la population genevoise en 1956 à l'arrivée des réfugiés hongrois. Il se retrouve près de 60 ans plus tard à assurer les besoins élémentaires des plus démunis et à vêtir de nombreuses familles ainsi que des réfugiés arrivés récemment dans notre canton. Pour toutes ces personnes, acheter un manteau d'hiver, disposer de chaussures ou vêtir les enfants chaudement ne va pas de soi.

Le CSP et Caritas Genève mènent actuellement des collectes de vêtements en collaboration avec différents partenaires, notamment des entreprises, le Parlement des jeunes et des paroisses, sans compter l'approvisionnement régulier de vêtements et chaussures par la population genevoise et les « boîtes à fringues ». Toutefois, le Vestiaire social manque régulièrement des vêtements spécifiques, tel que des sous-vêtements, des chaussettes, des bonnets et des gants. Afin de pouvoir répondre aux besoins de plus de 5000 adultes et enfants pour l'hiver, nous devons acheter ces articles.

Les locaux sont exigus et il devient impossible de répondre à toutes les demandes. Les gens font la queue dehors sur le trottoir en attendant d'être servis par une de nos quarante bénévoles œuvrant au Vestiaire social. Dans un contexte de sur-sollicitation, nos deux organisations ont reçu le soutien de la Ville de Genève qui met à disposition provisoirement un second local. Cet heureux dépannage ne doit aucunement occulter la recherche impérative de surfaces plus grandes à moindre coût. Elles permettront de gérer et de répondre au mieux à la demande tout en améliorant les conditions d'accueil.

Durant cette fin d'année, nous faisons appel à la générosité de nos donateurs pour nous aider à pouvoir continuer de fournir des vêtements indispensables à toutes ces personnes et ainsi leur offrir un peu de dignité.

Anne-Lise Thomas
Communication

POUR SOUTENIR LES ACTIONS DU CSDM, FAITES UN DON: CCP 14-648521-1 IBAN CH 63 0900 0000 1464 8521 1

(SERVICE) LE CENTRE SUISSE POUR LA DÉFENSE DES DROITS DES MIGRANTS (CSDM) ET LA CRISE DES RÉFUGIÉS EN EUROPE

En 2015, notre association, spécialisée dans la défense de requérants d'asile et migrants victimes de violations de leurs droits fondamentaux, est entré dans sa deuxième année d'activité. Il a été lancé avec le soutien du CSP en mai 2014.

Le CSDM assure aux réfugiés les plus vulnérables une aide juridique gratuite devant les instances internationales tels le Comité des Nations unie contre la torture ou la Cour européenne des droits de l'homme.

La situation de crise que connaissent aujourd'hui les pays d'entrée dans l'Europe place le CSDM plus que jamais au cœur des questions les plus sensibles de notre temps. En effet, une grande partie des cas qui nous occupent concernent des hommes, des femmes ou des enfants particulièrement fragiles qui fuient leur pays en guerre et risquent une expulsion vers l'Italie, la Hongrie ou la Grèce, des pays qui ne peuvent les accueillir dignement. Ces pays ne sont pas en mesure ne serait-ce que d'offrir un lit aux trop nombreux réfugiés qui arrivent par mer ou par terre sur leurs territoires. Or, les cas dont nous sommes saisis touchent des Syriens victimes de tortures et nécessitant des soins médicaux, des femmes seules, des enfants. Tous sont démunis, fragilisés par des parcours de vie chaotiques et douloureux. Sans notre soutien, ils ne pourraient avoir accès à une aide juridique. Nous sommes en effet la seule association spécialisée dans ce domaine. Aujourd'hui, nous sommes sollicités par un nombre toujours croissant de victimes, notamment des consultants du service réfugiés du CSP.

Ci-dessous figure une illustration des situations que nous défendons.

PORTRAIT D'ASIM, JEUNE HOMME SYRIEN QUE NOUS REPRÉSENTONS

Asim est un jeune homme de 30 ans qui vivait dans la région d'Alep, en Syrie. Pour des raisons liées à son appartenance ethnique et ses opinions, il a été arrêté par les forces de l'ordre du régime et emprisonné.

Durant son incarcération qui a duré quelque cinq années, il a été sauvagement torturé, menacé de mort et exposé à l'exécution d'autres détenus. Il est finalement parvenu à s'enfuir à l'occasion d'un bombardement de l'Armée syrienne libre qui a touché la prison dans laquelle il était retenu. Beaucoup de prisonniers sont alors décédés, touchés par les explosions ou écrasés par l'effondrement des bâtiments. Asim, lui, est parvenu à s'enfuir.

Cependant, durant sa fuite, il a été victime de l'explosion d'une grenade, lancée par les forces de l'ordre syriennes. De nombreux éclats de fer se sont incrustés dans ses jambes. Epuisé psychiquement, traumatisé et atteint dans sa santé physique, sa famille s'est mobilisée pour qu'il puisse fuir le pays. Il en allait de sa vie. C'est naturellement vers la Suisse qu'il s'est dirigé, là où vivent deux de ses frères. Malgré sa grande fragilité, Asim a embarqué sur un rafiot où s'entassaient des femmes, des hommes et des enfants en fuite comme lui. Il a survécu à la traversée de la Méditerranée et a échoué sur une plage du sud de l'Italie avant de poursuivre son périple à travers l'Europe, jusqu'à la Suisse où il a finalement trouvé le soutien des siens et les soins médicaux dont il a besoin pour vivre.

Mais ce refuge s'est révélé incertain ; en dépit de sa très grande fragilité, la Suisse a décidé de son renvoi vers l'Italie, pays par lequel il est entré, malgré lui, sur le sol européen. Or, en Italie, il ne peut espérer aucune prise en charge médicale ni hébergement. Il ne connaît personne alors que ses frères sont en Suisse et prennent soin de lui. Grâce à notre intervention auprès du Comité des Nations unies contre la torture, le renvoi d'Asim est aujourd'hui suspendu.

Boris Wijkstroem
Directeur CSDM

(LE CSP DONNE LA PAROLE À) GEORGES KURDY, MÉDECIN SYRIEN, ENGAGÉ BÉNÉVOLE AU CSP ET À CARITAS EN TÉMOIGNAGE DE SA FOI (CHRÉTIENNE) ET TOUJOURS EN ATTENTE D'UN PERMIS EN SUISSE

© Aldo Brina

Voilà plusieurs années que je la visite, et quelques mois que j'y réside. Malgré le temps qui passe, je ne cesse de découvrir les richesses qui font de la Suisse un pays convoité et une société admirée. Avec tout le respect et l'admiration que je voue à ses banques, ses montres, ses chocolats et produits laitiers… ce n'est pourtant aucune de ces institutions qui m'inspirent. Ce sont bien ses valeurs et principes qui l'honorent. Liberté, démocratie, humanité… Que de vertus bafouées et usurpées de par le monde. Que de gouvernants s'en réclament, mais moindre les respectent et encore plus rares sont les sociétés qui les adoptent. L'histoire suisse, elle, témoigne à répétition d'accueil et d'hospitalité de populations persécutées (protestants de France, Hongrois, réfugiés de la guerre d'ex-Yougoslavie…).

À l'approche de mes soixante-cinq ans, j'ai quitté mon pays où sévissent morts et destructions, laissant derrière moi toute une vie avec ses acquis, relations, souvenirs… en quête d'un peu de paix et de sécurité. L'accueil, le soutien et l'assistance de toutes les personnes, groupes et instances que j'ai retrouvés, rencontrés ou connus, m'ont donné grand espoir de pouvoir poursuivre ma vie en Suisse, dans la dignité et la sérénité. Mais face à la complexité administrative et aux engrenages politiques, je vois mon espoir se dessiner comme un rêve dont je crains à tout moment de devoir me réveiller.

Au nom des valeurs qui ont fait la grandeur de la Suisse, est-ce trop demander de considérer les réfugiés ou requérants d'asile – qu'importe la dénomination qu'on leur donne –, comme des personnes n'aspirant qu'à vivre, et non comme une menace collective ? À l'image des citoyens qui ne ressentent envers leur situation qu'empathie et compassion, ne pourrait-on pas remédier à leur anxiété et à leur frustration en diminuant les délais d'attente dans les procédures administratives ? A l'instar d'individus, de fondations, d'associations, etc. (dont le CSP constitue une figure de proue) qui traduisent leur engagement par une panoplie d'actions à diverses échelles, ne peut-on pas répondre à leur besoin de retrouver (parfois même découvrir) le vrai visage de la dignité et la citoyenneté indispensables à une bonne intégration dans leur nouvelle société ? Ne nions pas que, comme leurs pays d'origines sont empreints d'une culture différente et adoptent un autre système d'éducation, toutes ces notions n'ont souvent pas été valorisées voire ne sont pas existantes.

Que le jour vienne où tous les cœurs se réchauffent, où toutes les mains se tendent, et où tous les esprits s'activent afin que leur espoir comme le mien se réalise et qu'il ne reste pas rêve et chimère.

(CONTACTS)

CSP GENÈVE
Rue du Village-Suisse 14
CP 171, 1211 Genève 8
T 022 807 07 00
info@csp-ge.ch
CCP 12-761-4

(ADRESSES)

LA BOUTIQUE EAUX-VIVES
Rue de la Mairie 15
T 022 736 45 81

LA BOUTIQUE PÂQUIS
Rue du Môle 1
T 022 731 65 41

LA BOUTIQUE JONCTION
Bd Carl-Vogt 34
T 022 328 22 04

LA BOUTIQUE PLAINPALAIS
Rue de Carouge 37
T 022 329 32 50

LA RENFILE MEYRIN
Rue Alphonse-Large 19
T 022 341 13 02

LA RENFILE PLAN-LES-OUATES
Chemin de la Cartouchière
T 022 794 55 40

LE RAMASSAGE
Service de ramassage gratuit. Votre mobilier et les objets en bon état à offrir au CSP sont récupérés par notre équipe. Contactez-nous pour fixer un rendez-vous.
T 022 884 38 00
ramassage@csp-ge.ch
www.csp.ch

Imprimé sur papier respectant l'environnement, certifié aux normes FSC (gestion durable des forêts)

(ENVIE DE FAIRE UN DON) INVITATION À PARTAGER UN VERRE !

Invitation à partager un verre !

C'est une autre manière de soutenir le CSP.
A commander sur internet
www.csp.ch
ou envoyer ce bulletin de commande.

CSP CENTRE SOCIAL PROTESTANT

Bulletin de commande

Vin blanc
Chardonnay 2014 Domaine Les Hutins / Emilienne & Jean HUTIN ____ bouteilles à CHF 18.-

Vin rouge
Pinot Noir 2014 Domaine Les Hutins / Emilienne & Jean HUTIN ____ bouteilles à CHF 18.-

Nom_____ Prénom_____
Adresse_____ NPA/Lieu_____
Tél._____ E-mail_____
Date et signature_____

❑ Je passerai chercher ma commande au CSP
❑ Je souhaite être livré(e) à domicile *(livraison offerte dès commande de 12 bouteilles)*

A renvoyer au: **CSP - CP 171, 1211 Genève 8** ou par email à **info@csp-ge.ch**
Une facture avec bulletin de versement vous parviendra par courrier séparé.

(ZOOM SUR) BUDGET DES AUTRES

Une facture de trop et le monde s'écroule !

Une aide d'urgence pour payer la facture de trop.

Pour une famille financièrement fragilisée, il suffit de frais imprévus comme des lunettes à réparer ou des médicaments à acheter : alors les dépenses quotidiennes deviennent impossibles à assumer.

Grâce à votre don au Fonds Budget des Autres, le CSP peut apporter une aide d'urgence aux personnes confrontées à cette situation. Cette aide est accordée de manière ponctuelle et exceptionnelle.

CCP 12-761-4
MENTION
«BUDGET DES AUTRES»
IBAN CH41 0900 0000 1200 0761 4

(IMPRESSUM)

Edition genevoise
CSP Genève
Rue du Village-Suisse 14
CP 171
1211 Genève 8
T 022 807 07 00
Tirage
8000 exemplaires
Rédactrice en chef
Anne-Lise Thomas
Relectrices
Sylvie Mundler
et Hélène Vibourel
Impression
Baudat imprimerie
Ont collaboré à ce numéro
Karin Breuninger, Aldo Brina, Camille Grandjean-Jornod, Georges Kurdy, Pascal Mundler, Boris Wijkstroem, Anne-Lise Thomas
Photos
Rebecca Bowring, Peter Eichenberger, Demir Sönmez et CSP
Conception et réalisation
Buxum-communication.ch